

JIL
CAPLAN

SUR
LES
CENDRES
DANSER

SORTIE LE 15 SEPTEMBRE 2023



TOUT FEU TOUT BLEU

S'il fallait dépeindre le nouvel album de **Jil Caplan** avec des couleurs, ce serait celles-là. Feu comme le brasier de la colère et l'incendie de la passion, bleu comme l'azur infini et les meurtrissures de l'âme. La braise et le blues, la flamme et le spleen. Il conviendrait aussi d'y ajouter sensualité et mélancolie, tournoyant dans un tourbillon d'émotions. Comme un soleil noir, aussi sombre qu'incandescent. Sur les cendres danser, pour retrouver la joie, l'envol, pour revivre tout simplement.

Après la pop électro de *Derrière la porte* et le jazz manouche d'*Imparfaite*, ses précédents albums, **Jil Caplan** revient à ses éternelles amours, un retour aux sources qui l'ont toujours nourrie : le folk rock à guitares, les ballades charnelles, les harmonies subtiles, quelque part entre Paul McCartney et Jeff Buckley. Tout cela grâce à la magie d'une rencontre : celle d'**Émilie Marsh**, musicienne, compositrice, autrice et interprète, qui fut longtemps la guitariste et l'arrangeuse de la chanteuse Dani, prématurément disparue, mais dont l'esprit bienveillant plane sur le duo. Une complicité à l'ardeur créatrice : Émilie à la musique, Jil aux textes, tandem fusionnel, alter égales, notes et mots, arrangements tissés par elles deux dans le même idéal écrit. Il y a des basses qui vrombissent et des guitares acides, des chœurs en ressac et des battements de cœur, des mélodies gracieuses et des envolées poignantes, du velours et des épines, de la folk et du rock, de la country urbaine, qui font des chansons tenaces. Variété de couleurs, de nuances et de tessitures, ourlées de la voix pleine de ferveur d'une **Jil Caplan** libre et intime.

Sur les cendres danser, le titre de l'album est extrait de la première chanson, «*Tout éteindre*». Une cavalcade aux chœurs apaches et à la pulsion incantatoire, qui préfigure la palette des sentiments qui animent tout le disque. La beauté de l'amour, les affres de la solitude, les bourrasques du ressentiment, l'exaltation et la tristesse, la vie... Avec ses rages et ses orages («*Courage*», «*Feu !*»), ses vertiges («*Bleu existentiel*»), ses désespérances («*Animal animal*», «*Être heureux*»), et ses ironies («*Il n'y a rien entre nous*», «*Tu te lasses*»). Autant d'élans brossés d'une écriture incisive et limpide, l'émotion à fleur d'encre, angora et chardon. On y croise les fantômes de Virginia Woolf et Marilyn Monroe, icônes féminines aux destins tragiques. On y entend des oiseaux qui chantent en grec et des abeilles qui bourdonnent, on y respire le parfum du lilas et les effluves iodés de la mer, cendres et poussière, sang et eau, cœur, corps et âme. À l'image de «*Daronne*», magnifique ode aux tourments de l'amour maternel.

Qu'il est loin le temps où une jolie chanteuse à la beauté garçonne décrochait la Victoire de la Musique du meilleur espoir féminin. Depuis, **Jil Caplan** s'est affirmée comme l'une des artistes les plus singulières et attachantes de notre patrimoine musical, avec autant de chansons marquantes à la clé («*Oh tous les soirs*», «*Tout ce qui nous sépare*», «*Natalie Wood*», «*Le lac*», «*De toutes petites choses*», «*Nos chevaux sauvages*» etc) que d'albums réalisés en compagnie des meilleurs compositeurs et arrangeurs, de Jay Alanski à Romane, en passant par JP Nataf et Jean-Christophe Urbain (Les Innocents). Interprète et autrice sensible et prolifique, elle est aussi écrivain (*Le Feu aux joues* est paru en 2022) et a joué dans plusieurs pièces de théâtre, comme «*Sur la route*», et, plus récemment «*Juste la fin du monde*» et «*Le Dindon*» (2022/23).

Avec *Sur les cendres danser*, **Jil Caplan** signe l'un de ses meilleurs albums, sans doute le plus beau et le plus personnel. Élégance, émotion, énergie, poésie, tout ce qui lui ressemble. Tout ce qui nous rassemble.



1. TOUT ÉTEINDRE

Un morceau avec des chœurs apaches, des toms furieux et une guitare lancinante pour dire une passion éphémère qui met le feu aux poudres. Avec cette phrase du refrain qui donne le titre de l'album, "Sur les cendres danser". Le rouge est mis !

2. COURAGE

L'idée du courage de cette chanson, c'est de lutter contre son caractère, notamment la colère dont on peut se remplir parfois. La batterie joue très « au fond du temps » pour souligner cette paresse de soi, et la slide guitare comme pour dire : « laisse glisser... »

3. ANIMAL ANIMAL

Qui sont les animaux ? On se sent parfois plus proche d'un chien que de certaines conversations. En tout cas, la ligne de basse est rageuse et adolescente, on a voulu faire une chanson rock school, comme un petit groupe garage qui met l'ampli à fond.

4. VIRGINIA

Une chanson sur Virginia Woolf bien sûr ! Virginia qui s'est suicidée dans les rives de l'Ouse en remplissant ses poches de pierres, pour être certaine de se noyer. Virginia, qui entendait aussi des voix, recluse dans la campagne anglaise alors que sa ville de Londres lui manquait tant. Il fallait qu'on entende son tumulte intérieur par des arrangements lyriques, surtout sur le pont instrumental, qui pour moi représente les flots qui l'entraînent au fond. L'open tuning de la guitare ajoute à la mélancolie.

5. BLEU EXISTENTIEL

Une batterie généreuse avec ses reprises de toms, des guitares qui pleurent et un texte bluesy, bleu existentiel puisqu'il est question ici de contemplation et de nature humaine. Les oiseaux, l'orage et les insectes font une musique en soi, capturés dans un long *fading*.

6. DARONNE

Une chanson sur le fils qui grandit trop vite, le manque de sa peau, de cette innocence perdue. La basse avance comme le temps qui file, l'univers est très country-folk, Memphis n'est pas loin.

7. MÊME MARILYN

C'est en allant sur l'île d'Oléron pour finir d'enregistrer avec Émilie que cette chanson est venue. Le mois de juin était caniculaire, le soir nous allions nous baigner dans l'océan, et c'est sur la plage que nous l'avons écrite, dans le soleil doré. Le refrain têtue monte à la tête : "Même Marilyn connaît l'orage, même Marilyn manque de courage"...

8. ÊTRE HEUREUX

Il y avait cette mélodie entêtante que me jouait Émilie sur un bout de texte inachevé : « Être heureux, aller du côté du soleil, le prendre et le rendre... ». L'idée était de faire une chanson douce-amère sur le bonheur. L'arpège de guitare danse et la basse chante, joie et spleen entrelacés.

9. FEU !

La première chanson composée de l'album. J'ai instantanément aimé sa mélodie hantée ! Nous voulions des toms un peu guerriers pour dire la blessure amoureuse, et des chœurs vaudous. "Feu", mot qui dit aussi la mort, la disparition.

10. TU TE LASSES

Une mélodie un peu orientale pour faire une comptine folk-rock où les guitares avancent de front, et un tom basse obsédant frappé aux mailloches, à la Moe Tucker. Un genre de mantra.

11. IL N'Y A RIEN ENTRE NOUS

C'est une chanson patte de velours, comme chuchotée à l'oreille pour clôturer l'album avec ce message presque amer : « Il n'y a rien entre nous, il n'y a rien que l'amour ».

12. OH YES VERY MUCH!

Un intermède comme mini-BO grâce aux sirènes new-yorkaises, des talons hauts qui résonnent dans la ville, un piano en sourdine et le fantôme de Marilyn nous apparaît, dans un rêve.

Sur les cendres danser. Parce que oui, il faut danser, sur les cendres de nos amours mortes, sur nos cicatrices encore vives, sur les cendres encore chaudes. Danser pour oublier, danser pour que la flamme revienne, toujours et jusqu'au bout, brûler, briller, avant que les cendres ne recouvrent tout. *Ashes To Ashes.*



NOUVEL
ALBUM
15/09/23
CD & LP

© & © 2023 AT(h)OME

LABEL | AT(H)OME |
olivier@label-athome.com
promo@label-athome.com | 01 57 42 18 90

PROMO RADIO/TV | FRANÇOIS TROLLER |
francoistroller.ftc@gmail.com | 06 87 68 42 01

PROMO PRESSE | CARINE CHEVANCHE |
chevanchecarine@gmail.com | 06 62 16 34 12

TOUR | FAR PROD - GWENAL GURIEC |
diffusion@far-prod.com | 06 07 87 56 73

